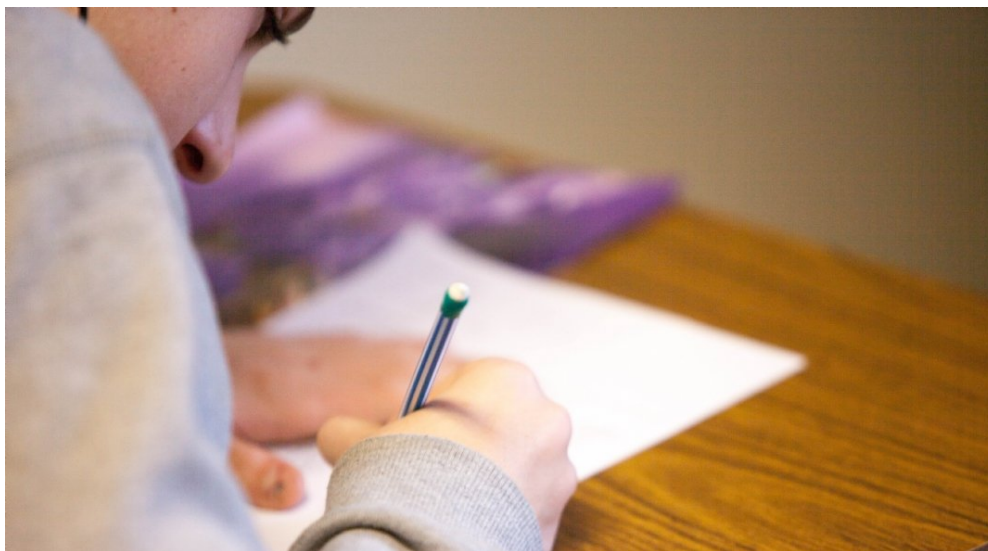


Crise sanitaire : quels sont les facteurs de risque de décrochage perçus...

#coronavirusCrise sanitaire : quels sont les facteurs de risque de décrochage perçus par les familles ? (DataCovid)

"Le risque de décrochage perçu par les parents est accru par des difficultés de compréhension du matériel pédagogique ainsi que des problèmes d'ordre matériel", d'après une [analyse](#) du collectif DataSprint pour l'éducation diffusée mardi 27 avril 2021. À partir de données relatives à l'enseignement scolaire collectées à l'initiative de [DataCovid](#), le collectif identifie également un risque de décrochage perçu plus élevé dans le second degré par rapport au premier degré. Le risque de décrochage perçu est, "dans une certaine mesure", prédictible.



Le risque de décrochage, perçu par les parents, est plus élevé chez les élèves du second degré. Unsplash

Le collectif DataSprint pour l'éducation (1) regroupe les associations [DataCovid](#) (initiative de scientifiques et de citoyens menée en partenariat avec le monde socio-économique et mettant à disposition des données sur la gestion de l'épidémie Covid) et [Faire École](#)

[ensemble](#) (groupe créé en mai 2020 pour "faciliter le soutien citoyen de la communauté éducative durant l'épidémie" de Covid-19).

À partir des données d'un sondage [Ipsos](#) (2) d'avril 2020, le collectif publie, le 27 avril 2021, une [analyse](#) du risque de décrochage scolaire compte tenu de l'enseignement à distance pendant la crise sanitaire. Il s'agit plus particulièrement du risque perçu par les parents d'élèves, précisent Mathieu Moslonka-Lefebvre, président de DataCovid, et Julien Grenet (CNRS et PSE).

Les auteurs ont examiné trois catégories de variables :

- le profil des répondants (âge, sexe, catégories socio-professionnelles...) ;
- les perceptions éducatives négatives et positives des répondants vis-à-vis de leurs enfants scolarisés (risque de décrochage, savoirs accrus pendant le confinement...) ;
- les variables susceptibles d'expliquer les différences de perception (nature et état de la connexion Internet, nombre d'ordinateurs dans le foyer, compréhension du matériel pédagogique...).

Le risque de décrochage scolaire perçu par les parents

Les résultats montrent, en premier lieu, que le risque de décrochage, perçu par les parents, est "plus élevé" lorsque leur enfant est scolarisé dans le second degré, en comparaison du premier degré. Cette perception du risque prévaut "davantage chez les enfants de parents non-diplômés du supérieur ainsi que chez les enfants de jeunes parents âgés de 18 à 29 ans".

"Le décrochage ici analysé constitue un risque perçu par les parents", insiste le collectif, "ce risque ne correspond pas nécessairement à un décrochage avéré tel qu'il pourrait être constaté à travers des tests standardisés par exemple". Les résultats de cette analyse "permettent de mieux cerner les grands groupes de parents, notamment vis-à-vis du risque de décrochage de leurs enfants, et ainsi d'éclairer la décision publique et le débat démocratique dans le domaine de l'éducation".

Deuxième enseignement : le risque de décrochage perçu par les parents "est accru par les difficultés de compréhension du matériel

pédagogique ainsi que des problèmes d'ordre matériel rencontrés par les familles", qu'il s'agisse de problèmes de connexion à internet ou de nombre insuffisant d'ordinateurs.

Ces indications "ouvrent des pistes de recherche de solutions", estime Mathieu Moslonka-Lefebvre. Elles dessinent des "profils à risque" et permettent d'envisager, de façon fine, des "leviers d'action".

Augmenter l'offre en équipements ou réduire les problèmes de connexion, en particulier dans les familles à risque, permettrait ainsi de "renforcer la résilience éducative", suggère le collectif.

La perception du risque de décrochage prédictible à 70 %

Autre enseignement de l'analyse : la perception du risque de décrochage est pour partie prédictible, avec un niveau de précision d'environ 70 %. Cette prévision résulte d'un "simulateur du risque de décrochage" fondé sur des méthodes statistiques employées en intelligence artificielle, dont un prototype a été développé par le collectif.

Ce modèle prédictif peut également être mis en œuvre pour des "phénomènes positifs", comme "un accroissement des savoirs lors de l'école à la maison" ou encore une "meilleure opinion sur le travail des professeurs".

Concernant la perception des parents quant à l'éducation de leurs enfants, pendant la crise sanitaire, les auteurs ont identifié deux groupes homogènes :

- l'un rassemble les aspects négatifs (retard scolaire, tensions) et regroupe les parents souhaitant un retour à l'école,
- l'autre est marqué par une vision "positive" (savoirs accrus, nouvelles méthodes, liens renforcés, meilleure opinion sur le travail des enseignants...) de la part des parents.

"Les facteurs qui influencent les perceptions éducatives des parents vis-à-vis de leurs enfants peuvent se cumuler", souligne l'analyse. Ainsi, un manque d'ordinateur, des problèmes de connexion et des difficultés de compréhension du matériel pédagogique "vont être associés aux perceptions négatives". À l'inverse, des facteurs favorables, tels que la présence des parents à domicile ou bien la

"disponibilité rapide des supports de cours", vont être associés à des perceptions favorables.

(1) Le collectif est composé de Véronique Boussarie (DataCovid), Olivier Brandouy (DataCovid), Marie-Christine Delpech Colonna d'Istria (DataCovid), Anna Dewaele (DataCovid), Anne-Sophie Duval (DataCovid), Emmanuel Kozal (DataCovid), Benjamin Gentils (Faire École Ensemble), Julien Grenet (CNRS et PSE), Jeanne Le Bras (DataCovid), Frédéric Lemoine (DataCovid), Nicolas Loubet (Faire École Ensemble), Jean-Michel Moslonka (Agalio), Mathieu Moslonka-Lefebvre (DataCovid), Marie Reynier (DataCovid) et Jakub Voznica (DataCovid).

(2) L'association DataCovid a diligenté, auprès d'Ipsos, un sondage afin d'identifier les risques de décrochage dans le contexte de la pandémie. Le sondage a été mené du 22 au 27 avril 2020 auprès de 5 000 adultes, dont environ 30 % avec des enfants scolarisés. Cette étude a fait l'objet d'une première analyse d'Ipsos, publiée le 8 mai 2020, faisant état "d'observations préoccupantes, notamment d'un potentiel d'accroissement des inégalités sociales dans l'acquisition des savoirs". Le collectif a ensuite réutilisé ces données pour analyser le risque perçu de décrochage scolaire. Il envisage d'autres analyses sur les sujets éducation.